

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 34
le 15 septembre 1982

L'Île-du-Prince-Édouard diversifie son économie	1
Lancement réussi d'Anik D-1	3
Le Canada annonce de nouvelles mesures d'aide humanitaire	3
Le Canada réagit avec indignation à l'attentat contre un diplomate turc	3
L'étude du Grand Nord	3
Ouverture d'un centre de la micro-électronique au Nouveau-Brunswick	4
La Bibliothèque nationale est l'hôte de la première conférence Southam	4
Chauffe-eau solaire en Jamaïque	4
Les Canadiens satisfaits de leur logis	4
En quête d'os de dinosaures dans les badlands de l'Alberta	4
Congrès international de prévention des accidents du travail	5
Effectifs syndicaux au Canada	6
Northern Telecom collabore avec les universités	6
L'ammoniaque, solution au problème de la mousse d'urée	6
Le succès des joujouthèques	6
Réforme du droit familial au Québec	6
La chronique des arts	7

L'Île-du-Prince-Édouard diversifie son économie



L'Île-du-Prince-Édouard est célèbre pour la douceur de ses paysages.

Office de tourisme du Canada

Jacques Cartier, débarquant sur la pointe nord-ouest de l'Île-du-Prince-Édouard, en juillet 1534, décrit le paysage qui s'offrait à lui comme étant le plus beau qu'il lui ait été donné de voir, avec des arbres à profusion et des plaines magnifiques.

La caractéristique la plus connue de cette île est sa riche terre rouge, d'une épaisseur inhabituelle et particulièrement propice à la culture dans certaines conditions. Son relief est remarquablement peu accidenté; ses collines onduleuses ne s'élèvent jamais à plus de 150 mètres au-dessus du niveau de la mer. En de nombreux endroits, la côte est échancree de baies profondes et de longues anses.

D'une longueur de 224 kilomètres et d'une largeur maximale de 69 kilomètres, l'Île-du-Prince-Édouard a une superficie d'environ 567 000 hectares, en grande partie cultivés. Aucun point de l'Île ne se trouve à plus de 16 kilomètres de la côte.

Climat

La prospérité agricole de l'île s'explique non seulement par la richesse du sol mais

aussi par un climat relativement tempéré. L'hiver est long mais raisonnablement doux, le printemps froid et lent à se réchauffer, l'été agréablement frais, et l'automne normalement tardif et assez chaud. Contrairement à ce qui se produit ailleurs dans la région de l'Atlantique, la brume et le brouillard sont peu fréquents.

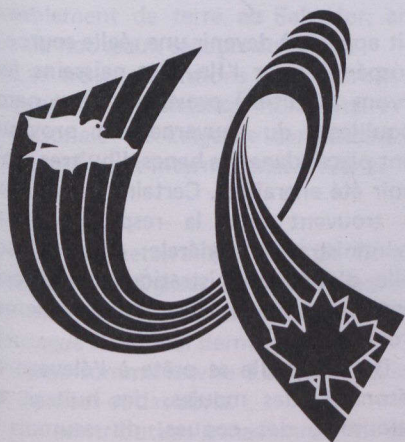
Agriculture

L'Île-du-Prince-Édouard, qui produit déjà assez de céréales pour suffire à ses propres besoins, devrait bientôt pouvoir en exporter. Elle possède actuellement trois entrepôts à grains.

Une grande variété de légumes (navet, chou-fleur et brocoli entre autres) donne lieu à des cultures commerciales qui se pratiquent aisément dans le cadre d'exploitations agricoles de type familial. Le cheptel laitier de l'Île comprend quelque 25 000 bêtes qui satisfont à la demande locale et qui permettent d'alimenter d'autres régions du Canada en fromage et en lait évaporé.

Depuis quelques années, l'élevage des porcins constitue un appoint fort intéress-

Universiade '83



Edmonton·Alberta·Canada



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

sant pour de nombreux fermiers.

Le tabac est un excellent produit d'exportation, mais étant donné sa sensibilité aux intempéries, sa culture demande beaucoup de soins. La culture des fraises et la cueillette des "bleuets" (myrtilles) sauvages est moins exigeante.

La culture de la pomme de terre est la pierre angulaire de l'économie, le climat tempéré de l'île lui convenant particulièrement bien. Certaines variétés sont destinées à l'ensemencement; elles sont expédiées dans les autres provinces ou exportées dans de nombreux pays. D'autre part, une bonne partie de la récolte, la moitié environ, sert à l'approvisionnement d'industries alimentaires: entreprises de surgélation des frites et fabriques de conserves de pommes de terre nouvelles.

Forêts

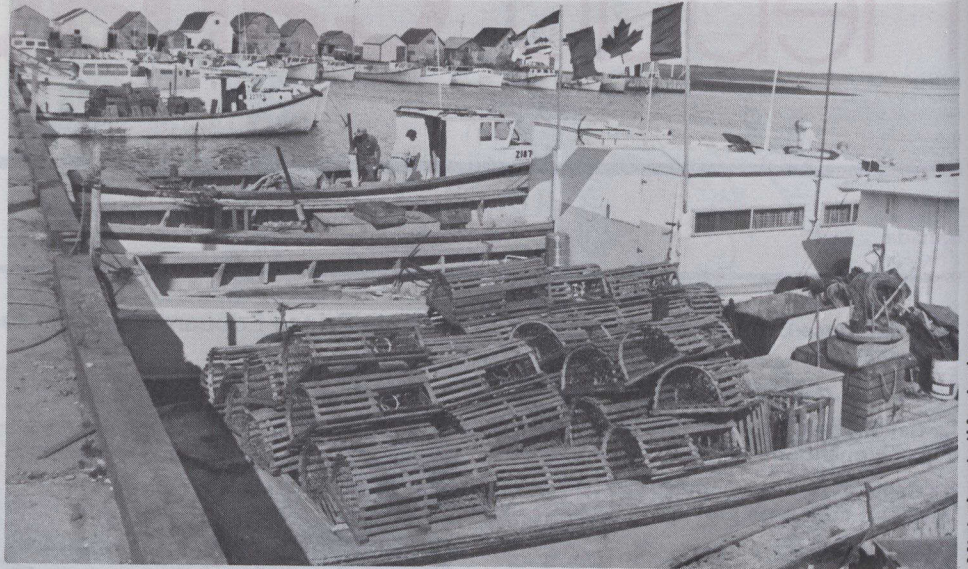
A l'origine, l'Île-du-Prince-Édouard était entièrement boisée et, si les arbres n'ont pas facilité la tâche des premiers colons, il faut noter que, plus tard, ils ont fait la fortune des constructeurs de navires.

L'île compte actuellement 234 717 hectares de forêts qu'une sylviculture bien pensée améliore sans cesse. Les scieries, au nombre d'environ 50, produisent 4 millions de mètres cubes de bois par an, d'une valeur de \$3,4 millions.

La province ne possédant aucune fabrique de pâte à papier, 126 860 mètres cubes de bois de défibrage sont expédiés dans d'autres provinces ou exportés. Leur valeur est estimée à \$3 millions.

Pêche

Dès 1900, le homard, représentait la moitié de la valeur des prises totales de



Spectacle typique de l'île, les bateaux remplis de casiers servant à pêcher les homards.

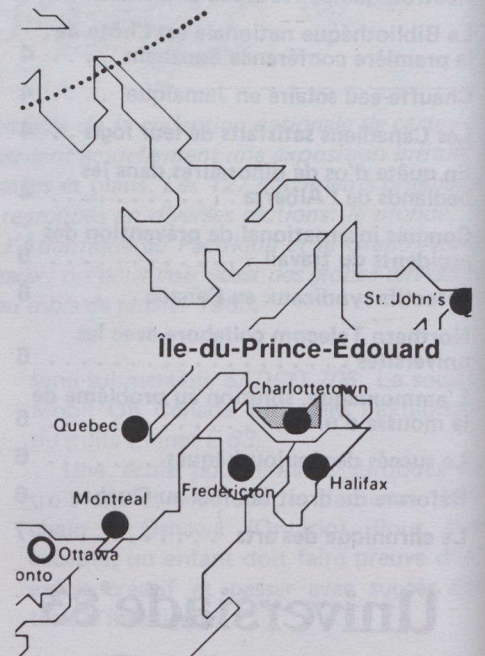
poissons dans la province, et il existait plus de 200 petites conserveries.

De nos jours, la pêche au homard se fait par districts. Des règlements différents y déterminent la saison de pêche, la taille minimale des prises et la dimension des cages utilisables.

Signalons que, si le homard demeure à la base de l'industrie de la pêche, d'autres poissons sont pêchés hors saison: poissons de fond (morue, saumon, colin et carrelet), poissons pélagiques (maquereau et hareng) ou pétoncles pêchés à la drague. Certains préfèrent pêcher le thon géant, traité puis exporté en grande partie au Japon où sa chair est fort appréciée.

Aquiculture

Il se peut que l'ostréiculture, l'une des branches de l'aquiculture "scientifique",



soit appelée à devenir une réelle source de prospérité pour l'île. Des naissains (embryons d'huîtres) provenant d'un parc à coquillages du gouvernement provincial sont placés dans des bancs d'huîtres, après avoir été engraisés. Certains de ces bancs se trouvent sous la responsabilité de l'administration fédérale; d'autres, sous celle d'une administration mixte représentant les pêcheurs et le gouvernement provincial.

De plus, l'île se prête à l'élevage des pétoncles, des moules, des huîtres, des palourdes, des coques, du saumon de l'Atlantique et de la truite, ainsi qu'à la culture de certaines plantes aquatiques, comme la mousse d'Irlande dont on extrait la carraghénine après l'avoir séchée

(suite à la page 8)



La récolte des pommes de terre dans une ferme de l'Île-du-Prince-Édouard.

Lancement réussi d'Anik D-1

Le lancement du satellite canadien de télécommunication *Anik D-1* a eu lieu avec succès le 26 août du cap Canaveral (dans l'État américain de la Floride).

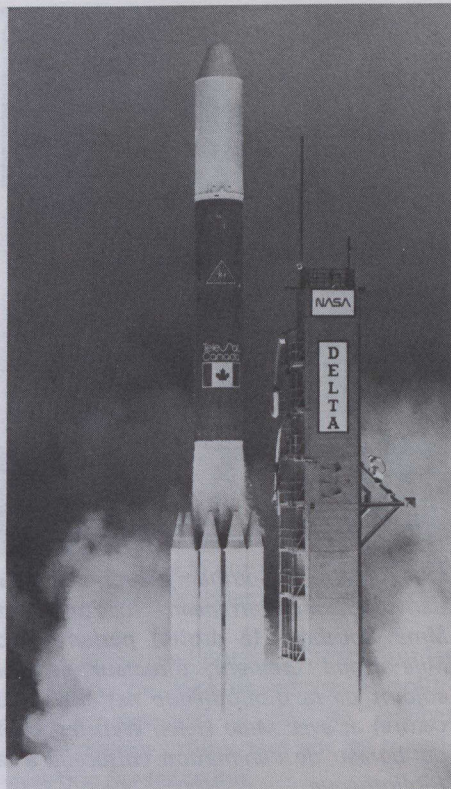
Ce satellite à 24 canaux servira aux télécommunications de téléphonie et de données à travers le Canada.

Anik D-1 a été construit pour le compte de Télésat Canada par la division des systèmes de satellite et spatiaux de Spar Aérospatiale Limitée, installée à Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec).

Il s'agit du premier satellite canadien de télécommunication pour lequel Spar est le principal entrepreneur.

Anik D-1 et *Anik D-2* (dont on prévoit la livraison vers la fin de l'année) remplaceront éventuellement les satellites antérieurs *Anik A*, lancés en 1972, 1973, 1975 et 1978. Le dernier de ces satellites doit atteindre la fin de sa durée de vie vers le mois de mars 1987.

Spar Aérospatiale Limitée est une compagnie publique, entièrement canadienne, engagée dans la conception, le développement, la fabrication et l'entretien de systèmes et produits pour les marchés de l'industrie aérospatiale, des télécommunications, de la défense, de l'aviation et de la cartographie. Spar et ses prédécesseurs ont participé à tous les programmes canadiens de satellite depuis le



Le lancement d'Anik D-1.

lancement du premier satellite au Canada, *Alouette 1*, en 1962.

Télésat Canada est un organisme privé ayant pour mandat la création et le maintien d'un système national de télécommunications par satellite au Canada.

Le Canada réagit avec indignation à l'attentat contre un diplomate turc

L'assassinat du colonel Altikat, attaché militaire turc à Ottawa, a soulevé l'indignation dans tout le Canada.

A la suite de cet attentat, survenu le 27 août, le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a réitéré sa volonté de "combattre la maladie du terrorisme". "C'est un crime lâche et méprisable qu'on ne saurait condamner avec assez de vigueur et je suis assuré que les Canadiens se joindront à moi pour déplorer ce meurtre barbare", a déclaré le Premier Ministre, qui a aussitôt exprimé aux autorités turques "la peine et la stupeur du Canada".

De son côté, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a exprimé son indignation et a condamné avec vigueur l'assassinat. "Ce crime brutal et dénué de sens ne peut qu'inspirer du dégoût à tous les hommes et les femmes civilisés. Nous avons appris à notre grand regret qu'aucun pays n'est à l'abri de tels attentats; mais le Canada maintient sa détermination à combattre le terrorisme sous toutes ses formes, à retrouver et à punir les auteurs de tels actes", a affirmé le Ministre.

M. MacGuigan a présenté ses sympathies à l'épouse et aux enfants du colonel Altikat.

Le Canada annonce de nouvelles mesures d'aide humanitaire

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a annoncé une aide financière du Canada aux victimes d'inondations au Nicaragua et à celles d'un tremblement de terre au Salvador, ainsi que de nouveaux secours au Liban.

Les trois subventions proviendront du Programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Nicaragua

Le Canada versera \$80 000 au Conseil canadien des Églises pour venir en aide aux victimes d'inondations qu'a subies le Nicaragua le 22 mai dernier.

Cette somme servira à acheter du lait, des denrées et des abris.

La contribution canadienne fait partie d'un programme d'urgence de US\$ 900 000, mis sur pied à cette fin par le Conseil oecuménique des Églises.

La tempête qui a frappé le Nicaragua le 22 mai dernier a fait plus de 80 morts

et 55 000 sans abris, affectant sérieusement plus de 60 000 personnes.

El Salvador

Le Canada a consenti \$50 000 à l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) pour l'apport de secours au Salvador qui a souffert d'un tremblement de terre le 19 juin dernier.

Ce montant servira à l'achat de médicaments, de fournitures médicales et de matériel pour l'approvisionnement en eau potable de l'hôpital d'Ahuachapan, situé dans l'une des régions les plus durement éprouvées.

Liban

Une subvention de \$150 000 appuiera les activités humanitaires du Conseil oecuménique des Églises au Liban.

Cette dernière subvention porte à \$2 550 000 le montant de l'aide accordée par le Canada au Liban depuis le début de la crise.

L'étude du Grand Nord

Cette année, plus de 500 chercheurs travaillent dans le Grand Nord, sous les auspices du Polar Continental Shelf Project (PCSP).

Le PCSP a été créé en 1958 par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources pour coordonner les activités scientifiques dans le Nord canadien et pour affirmer la souveraineté du Canada dans ces régions lointaines. Son directeur, M. George Hobson, est responsable de la sécurité des chercheurs. Les études portent principalement sur le développement des ressources et sur la protection de cet environnement très fragile.

Le PCSP loue des hélicoptères et des avions, et apporte un soutien logistique aux équipes de recherche.

En échange, les scientifiques sont tenus d'ouvrir leurs transmetteurs radio de 7 h du matin à 7 h du soir pour fournir des informations sur la météo, ainsi que pour rassurer M. Hobson sur leur état de santé.

Ouverture d'un centre de la micro-électronique au Nouveau-Brunswick

Un centre de technologie de pointe de la micro-électronique ouvrira bientôt au Nouveau-Brunswick. Ses bureaux seront situés à Fredericton et à Moncton.

Le Centre fournira une aide technique aux industries voulant appliquer la micro-électronique aux procédés de fabrication de leurs produits.

L'administration (bilingue) du Centre reviendra à l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, et à l'Université de Moncton. Ces deux universités possèdent des compétences techniques dans le domaine de la micro-électronique et elles sont accessibles aux industries qui auront recours aux services du Centre.

La création de ce centre se fera dans le cadre du programme national d'aide à l'accroissement de la productivité au moyen de techniques (PAAPMT).

La Bibliothèque nationale est l'hôte de la première conférence Southam

La Bibliothèque nationale du Canada est l'hôte d'une nouvelle série de conférences annuelles sur les cultures méditerranéennes, qui se tiendront sous le patronage de M. G. Hamilton Southam, ex-directeur général du Centre national des arts et président actuel du Canadian Mediterranean Institute. Les conférences font partie du programme d'activité de cet établissement au Canada.

La première conférence Southam a été donnée, le 28 mai à la Bibliothèque nationale, à Ottawa, par M. Ronald Williams, professeur d'études proche-orientales à l'Université de Toronto. Le professeur William a parlé de *La Méditerranée orientale-Lieu où les cultures antiques se sont rencontrées et enrichies mutuellement*.

Le Canadian Mediterranean Institute, dont le président honoraire est un ancien diplomate, M. Arnold Smith, est un organisme parapluie chargé des finances, de l'administration et de l'établissement des programmes pour le Canadian Archeological Institute d'Athènes, le Canadian Institute in Egypt, au Caire, et le Canadian Academic Center in Italy, à Rome.

Le but de l'Institut est d'encourager et d'aider les universitaires et artistes canadiens qui poursuivent des études dans divers domaines dans les pays méditerranéens, et il maintient des liens étroits avec divers organismes d'État de ces pays. Il



M. Hamilton Southam, président du Canadian Mediterranean Institute, et Mme Southam (à droite) parlent avec Mlle Hope Clément, directeur général adjoint de la Bibliothèque nationale (au centre) et avec Mme Helen Webster, chef du bureau de l'animation culturelle à la Bibliothèque.

cherche également à intéresser le public à ses activités, notamment grâce à des conférences, telles la série Southam, et à des expositions.

La Bibliothèque nationale a offert son concours à l'Institut pour ouvrir des bibliothèques au Caire, à Rome et à Athènes. Ces bibliothèques auraient surtout pour but de fournir des instruments de référence et de recherche répondant aux besoins locaux, et serviraient aussi bien aux Canadiens de passage qu'aux citoyens des pays hôtes.

Chauffe-eau solaire en Jamaïque

La société Sun Ray Solar Systems, de Windsor (Ontario), a été choisie pour construire un chauffe-eau à l'énergie solaire à Kingston, en Jamaïque.

Le nouveau dispositif alimentera en eau chaude le centre pédiatrique de l'hôpital de l'University of The West Indies et fera l'objet de contrôles et d'essais pendant un an.

La réussite du projet pourrait mener à la création d'une co-entreprise avec une société de Kingston. Le Canada en retirerait des emplois et des ventes extérieures accrues, alors que la Jamaïque bénéficierait d'un transfert de techniques, d'une augmentation de l'emploi et d'une réduction de sa dépendance à l'égard du pétrole étranger.

Les Canadiens satisfaits de leur logis

Les Canadiens, en général, sont satisfaits de leur logement et quatre personnes sur cinq n'ont aucunement l'intention de déménager.

Il y a 20 ans, seulement 76 p. cent des personnes interrogées avaient exprimé leur satisfaction à ce sujet.

Moins d'un Canadien sur dix (huit p. cent) n'est pas satisfait de son logis actuel et désire le quitter aussitôt que possible. Le pourcentage est identique pour les Canadiens qui, tout en étant insatisfaits, ne songent pas à déménager.

C'est dans les provinces de l'Atlantique que l'on trouve le plus grand pourcentage de personnes satisfaites (87 p. cent) et dans les Prairies le plus petit (78 p. cent).

Les Canadiens de plus de 50 ans sont ceux qui ont en plus grand nombre exprimé leur satisfaction (87 p. cent) alors que les plus jeunes (moins de 30 ans) ne sont satisfaits que dans 76 p. cent des cas.

Au Québec, 81 p. cent des répondants ont exprimé leur satisfaction, huit p. cent ont dénoncé leurs conditions de logement et désirent déménager au plus tôt, et sept p. cent, tout en se disant insatisfaits, ont exprimé l'intention de rester où ils habitent.

En quête d'os de dinosaures dans les badlands de l'Alberta

La découverte, en 1873, par le géologue George Dawson, d'un os de dinosaure dans les badlands de l'Alberta a constitué le point de départ de recherches qui se poursuivent toujours.

Actuellement, on retrouve des spécimens de dinosaures provenant de cette région dans 30 établissements du monde entier.

Les premiers chercheurs de fossiles furent des Canadiens travaillant pour le compte de la Commission géologique du Canada. Les recherches ont connu un nouvel essor en 1909 après qu'un fermier de la rivière Red Deer, au Manitoba, eut annoncé, au cours d'une visite à l'American Museum of Natural History de New York, qu'il avait trouvé des os fossiles sur ses terres.

M. Barnum Brown, l'un des principaux collectionneurs du Musée, prit alors la route de l'Ouest. C'est ainsi que débuta l'âge d'or de la chasse au dinosaure qui dura de 1910 à 1917. "Ce furent les meilleures années", assure M. Richard Fox,

qui fonda, en 1965, le département de paléontologie de l'Université de l'Alberta.

De nouvelles espèces furent exhumées presque chaque année dans ce qu'on considère comme le deuxième plus riche gisement de dinosaures du monde, le premier se trouvant dans une région inaccessible de Mongolie.

Craignant que les Canadiens ne soient oubliés, la Commission géologique fit appel à M. C.H. Sternberg qui, avec ses trois fils, domina la scène canadienne dans ce domaine pendant quelques décennies. Ceux-ci exhumèrent certains des plus beaux spécimens, qui furent d'abord propriété de la Commission géologique, puis du Musée national des sciences naturelles, à Ottawa, et du Royal Ontario Museum, à Toronto. De 1914 à 1928, plus de 200 spécimens importants furent mis au jour en Alberta. Une rivalité naquit entre collectionneurs, mais M. Loris Russel (le seul collectionneur encore vivant de cette époque) affirme que la concurrence était amicale. M. Russel, qui a 77 ans, est retraité du Royal Ontario Museum.

L'intérêt envers les fossiles de dinosaures ne fut cependant qu'un feu de paille, et les fonds vinrent à manquer. La Première Guerre mondiale, la dépression et le fait que les principaux musées avaient tous les dinosaures qu'ils voulaient expliquent cette désaffection.

Le gouvernement albertain songea enfin, dans les années 1960, à monter sa propre collection. Les plus belles collections de dinosaures se trouvent encore à Toronto, à Ottawa et à l'étranger, mais nombreux sont ceux qui prédisent que le nouvel engouement pour le dinosaure va renverser la situation.

Malgré la razzia du début du siècle, il reste encore des os en assez bonne quantité dans des zones interdites du Parc provincial des dinosaures.

Six fouilles importantes ont eu lieu en 1981 dans le parc et dans les environs. La même année, le gouvernement albertain a annoncé qu'il comptait dépenser \$27 millions pour la construction, à Drumheller, d'un musée et centre de recherches sur la paléontologie.

M. Chris McGowan, chef du département de la paléontologie des vertébrés au Royal Ontario Museum de Toronto, croit que d'ici cinq à dix ans l'Alberta disposera d'une des plus grandes collections.

M. Dave Spalding, planificateur-interprète pour le Paleontological Museum and Research Institute d'Edmonton, dit que parmi les projets à l'étude pour le musée de Drumheller figurent de grands dioramas où le public pourra circuler.

Congrès international de prévention des accidents du travail

Le Dixième Congrès de prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles se tiendra à Ottawa, du 8 au 13 mai 1983, sous le patronage du gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer.

Le thème général du Congrès, *Nouveaux horizons pour l'hygiène et la sécurité du travail*, donnera lieu à la présentation d'exposés par des spécialistes de renommée internationale, en séances plénières et lors de réunions techniques.

Les points importants de l'ordre du jour portent sur les dangers nouveaux pour la santé, les techniques de prévention et l'amélioration du matériel de protection, dans le contexte de la recherche et du développement dans les années 80.

Le programme porte également sur les conditions de mise en oeuvre de politiques progressistes et sur les services d'information utilisés tant par les travailleurs que par les cadres.

Les réunions techniques permettront d'étudier l'hygiène et la sécurité dans les secteurs de l'agriculture, de la construction et des mines.

Le programme comprend, de plus, des projections de films, des visites techniques et une exposition internationale sur la sécurité.

Le Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, hôte du Congrès, profitera de la collaboration de deux organismes internationaux importants:

l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS) et le Bureau international du travail (BIT).

L'AISS, organisme non gouvernemental constitué de représentants d'organisations de quelque 117 pays, établit l'ordre du jour, choisit les conférenciers et fournit un soutien technique. Le BIT, organisme gouvernemental tripartite, dont la principale raison d'être est l'amélioration des normes de travail dans tous les pays, collabore avec l'AISS en vue d'assurer la réussite des discussions d'ordre technique.

Neuf conférenciers principaux s'adresseront aux congressistes. M. Ivan Head (Canada), le Dr S.S. Ramaswamy (Inde) et M. Angel Arevalo Barroso (Espagne), présenteront des exposés sur le premier sous-thème: *Les travaux de recherche et de développement pour les années 80*.

M. Ned Walters (États-Unis), le Dr Venant Sinduhije (Burundi) et M. Z. Matušek (Tchécoslovaquie) aborderont le deuxième sous-thème: *Politiques et programmes progressistes dans l'entreprise*.

M. A. Semionov (URSS), M. Silas Redondo (Brésil) et M. Ingvar Soederstroem (Suède) parleront du troisième sous-thème: *Services d'information à l'intention des utilisateurs*.

Dans le cadre du Congrès, un atelier spécial sera organisé le 12 mai, avec la coopération du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) d'Ottawa et de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).



Le centre des congrès de Hull (au centre de la photo) accueillera le X^e congrès de la prévention des accidents du travail.

Effectifs syndicaux au Canada

Selon le *Répertoire des organisations de travailleurs au Canada 1982*, le nombre de syndiqués au Canada s'élevait à 3 617 328 au début de 1982, soit 3,7 p. cent de plus qu'en 1981. (On comptait alors 3 487 231 syndiqués.)

Les syndiqués représentaient 31,4 p. cent de la population active totale et 39 p. cent des travailleurs non agricoles rémunérés, contre 30,6 p. cent et 37,4 p. cent respectivement en 1981.

En plus des données sur les effectifs syndicaux, le répertoire contient les noms et adresses des dirigeants, les numéros de téléphone et les titres des publications pour les principaux syndicats, les centrales syndicales et certains groupes coordonnateurs de syndicats dans les chemins de fer et l'imprimerie.

On peut se procurer le répertoire au Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Hull (Québec) K1A 0S9. Prix: \$6,50 (Canada); \$7,80 (autres pays).

Northern Telecom collabore avec les universités

Northern Telecom Limitée a annoncé, récemment, un programme destiné à aider les universités canadiennes à améliorer la qualité de l'enseignement dans les domaines de la micro-électronique et de la conception assistée par ordinateur.

Dans le cadre de ce programme, le groupe composants à semi-conducteurs de Northern Telecom, à Ottawa, fabriquera des circuits intégrés conçus par des étudiants. Ces circuits seront retournés aux universités avec les résultats des essais.

Ce programme, qui doit être permanent, sera offert à toutes les universités canadiennes, mais uniquement pour des circuits conçus par des étudiants.

Cinquante-cinq professeurs et enseignants de 22 universités et collèges canadiens ont participé aux entretiens qui ont abouti à la mise en oeuvre de ce programme.

Cinq universités du Québec et de l'Ontario ont déjà soumis des projets de circuits électroniques réalisés par leurs étudiants. Il s'agit des universités McGill, Queen's, de Toronto, de Waterloo et Western Ontario. Environ 24 circuits sur puces de silicium, résultat des travaux d'une centaine d'étudiants, seront fabriqués dès cette année.

L'Université Queen's est le centre de

coordination des participants universitaires et elle convertit les logiciels universitaires au format utilisé par Northern Telecom.

Le programme permettra à 12 universités de soumettre chacune, deux fois par année, quatre projets de VLSI qui seront fabriqués par Northern Telecom.

Northern Telecom Limitée est le principal fabricant de matériel de télécommunications du Canada et le deuxième d'Amérique du Nord. L'entreprise est également un important fabricant d'équipements d'informatique.

L'ammoniaque, solution au problème de la mousse d'urée

L'ammoniaque réduit considérablement les gaz émis par la mousse d'urée formaldéhyde, déclare M. Hyman Gesser, professeur au département de chimie de l'Université du Manitoba.

M. Gesser affirme que l'on pourrait, un jour, traiter ainsi, à un coût de \$200 seulement, les maisons isolées avec cette mousse.

Les recherches de M. Gesser ont démontré qu'en injectant de l'ammoniaque dans des échantillons de mousse d'urée, on réduisait de 90 p. cent les gaz émis par la mousse.

Jusqu'à présent, ce procédé n'a été testé que sur des échantillons en vase clos. On effectuera bientôt des essais dans deux maisons: l'une située à Brandon (Manitoba), l'autre à Toronto.

Le succès des joujouthèques

Les joujouthèques, bibliothèques où les jouets remplacent les livres, connaissent de plus en plus de succès au Canada.

On en compte plusieurs au Québec, dont celle de Sainte-Foy, dans la banlieue de Québec.

L'objectif des joujouthèques est multiple: satisfaire le besoin de variété des enfants, aider les parents à vérifier les réactions de leurs enfants vis-à-vis de tel ou tel jouet qu'ils achèteront peut-être par la suite et, enfin, faire épargner de l'argent aux parents.

Les organisateurs de la joujouthèque de Sainte-Foy espèrent, également, que leur entreprise donnera aux enfants le sens des responsabilités. "L'enfant de trois ou quatre ans qui vient ici pour emprunter des jouets apprend à ne pas les casser", explique M. Rodrigue Coulombe,

président du Conseil d'administration. Les parents, ajoute M. Coulombe, sont responsables des morceaux perdus ou cassés.

Les jouets sont soigneusement choisis par un comité de parents. "Nous évitons les jeux violents et les jeux électroniques, précise M. Coulombe. Certains jeux électroniques sont trop fragiles. Notre principal objectif est d'offrir des jouets solides, qui soient en même temps éducatifs".

Le montant de la cotisation annuelle est de \$10 pour un enfant et de \$17 pour deux ou plus. En outre, on demande aux parents, au moment de l'inscription, de participer au travail d'un comité de la joujouthèque, ou de donner un jouet ou encore \$8.

La ville fournit à la joujouthèque les locaux et un "joujouthécaire", mais les jouets sont offerts en cadeau ou achetés avec l'argent des cotisations, les amendes et diverses activités.

Réforme du droit familial au Québec

Une loi assurant l'application de la réforme du droit familial, sanctionnée le 11 juin dernier, entrera en vigueur dès l'automne prochain au Québec.

Les principes de base de la réforme sont, notamment, l'égalité des membres de la famille et la liberté dans l'organisation de leurs relations familiales.

Le nouveau code de procédure civile comprend certaines dispositions régissant les litiges familiaux et modifiant diverses lois pour en faire disparaître les inégalités de traitement entre conjoints ou entre enfants.

Il tend également à humaniser le processus judiciaire dans le règlement des conflits familiaux en introduisant la règle du huis clos pour les audiences en matière familiale et en fixant les modalités du processus de la demande conjointe. Cette procédure rend possible la séparation de corps par demande conjointe sur projet d'accord ce qui a pour effet de favoriser l'autonomie des parties dans la résolution de leurs différends.

Plusieurs autres aspects ont été touchés par la nouvelle loi, comme la protection des droits de l'enfant, la procédure civile relative à l'adoption et la confidentialité des dossiers.

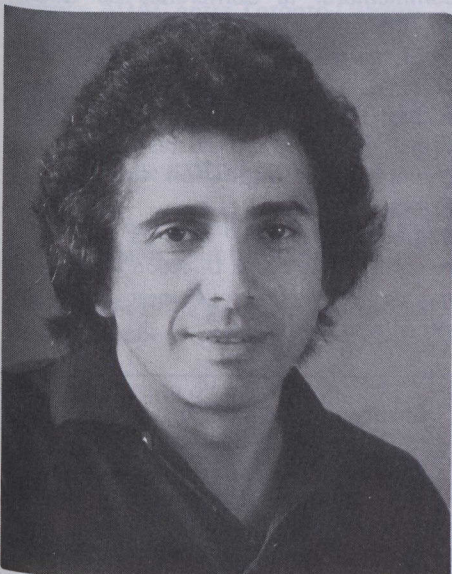
Enfin, il est maintenant possible au père ou à la mère de formuler seul(e) une requête de changement de nom pour un enfant lorsqu'il y a séparation, divorce ou qu'un jugement de garde a été rendu et que la requête ne peut être formulée conjointement. (*Québec Hebdo*)

Oeuvres de Lawrence Gradus bientôt présentées en Europe

Le Ballet national du Portugal et les deux étoiles canadiennes de la danse, Karen Kain et Frank Augustyn, ont choisi pour leurs spectacles des oeuvres de Lawrence Gradus, directeur artistique et chorégraphe attitré du Théâtre-Ballet canadien.

A la demande de Karen Kain et Frank Augustyn, Lawrence Gradus a créé un nouveau pas de deux, qu'ont interprété ces deux danseurs lors d'un spectacle donné à Toronto, le 2 août, avec le Toronto Symphony Orchestra.

M. Gradus a choisi de présenter une oeuvre allégorique intitulée *Mythe* d'après le *Prélude et Fugue* de Benjamin Britten. Dans *Mythe*, l'action de l'artiste avant, pendant et après un spectacle suggère de nombreux thèmes plus généraux sur la vie humaine.



Lawrence Gradus

Fernand R. Leclair



Carolyn McCready dans *Hommage*.

Ken Bell

La mise en scène et les costumes de style gothique sont de Roy Robitschek, styliste d'Ottawa.

D'autre part, Armando Jorge, directeur artistique du Ballet national du Portugal, a choisi de mettre au répertoire de sa compagnie deux oeuvres caractéristiques de Lawrence Gradus: *Excursions* et *Hommage*.

Depuis la mi-juin, M. Gradus et Margery Lambert, maîtresse de ballet, dirigent les répétitions à Lisbonne.

La première européenne d'*Excursions* aura lieu au mois d'octobre et celle d'*Hommage* durant l'hiver de 1983.



Excursions, chorégraphie de Lawrence Gradus.

Ken Bell

L'auteur de "Menaud" disparaît

Une figure marquante de la vie littéraire québécoise a disparu avec le décès, le 24 août à Québec, de Mgr Félix-Antoine Savard, juste quelques jours avant son quatre-vingt-sixième anniversaire.

Romancier, poète, dramaturge, folkloriste et conteur, professeur, membre de la Société royale du Canada, Mgr Savard a joué un rôle de premier plan dans la vie littéraire et culturelle du Québec.

Son premier roman, *Menaud, maître-draveur*, publié en 1937, le rendit aussitôt célèbre. Ce roman, inspiré d'une rencontre avec un vrai draveur, est devenu depuis un classique de la littérature canadienne-française. Il lui valut d'être lauréat de l'Académie française en 1938.

Des recherches ethnologiques menées dans le comté de Charlevoix, en Gaspésie et en Acadie, fournirent à Mgr Savard la plupart de sa documentation.

En plus de *Menaud*, les principales oeuvres de Mgr Savard sont les suivantes: *L'Abatis* (1945), récit de la vie des colons en forêt (inspiré d'une initiative de Mgr Savard, qui, en 1936, conduisit des colons vers les terres incultes de l'Abitibi), *La Minuit* (1948), *Le Barchois* (1959), suite de poèmes consacrés aux pêcheurs et à l'histoire de l'Acadie, *Martin et le Pauvre* (1959), nouvelle, *La Folle* (1960), drame lyrique en trois tableaux, *Symphonie du Misereor* (1968), recueil de poésie, *Le Bouscueil* (1972), poésie et prose. Il laisse une oeuvre inachevée, *Journal et Souvenirs*, dont le tome I est paru en 1973 et le tome II en 1975. On lui doit aussi de nombreux articles et études.

Ordonné prêtre à Chicoutimi en 1922, il enseigna ensuite au petit séminaire de cette ville puis, après un essai de vie monastique, il eut la charge de plusieurs paroisses. En 1941, il devint professeur de littérature française à l'Université Laval, à Québec. Il fut doyen de la faculté des lettres de cette université de 1950 à 1957. En 1955, il devint membre de l'Académie canadienne-française.

Mgr Savard était aussi le co-fondateur des archives folkloriques de l'Université.

Au cours de sa carrière, Mgr Savard reçut de nombreux prix et distinctions, entre autres: le prix David (1939), la Médaille Lorne Pierce de la Société royale du Canada (1945) pour *L'Abatis*, le prix du gouverneur général (1960) pour *Le Barchois*, le Prix du Grand Jury des lettres (1961). En 1974, l'Association des anciens de l'Université Laval lui décerna la médaille Gloire de l'Escole.

L'Île... (suite de la page 2)

et traitée (cette substance est utilisée comme stabilisateur dans l'industrie alimentaire et d'autres industries).

Industrie

L'Île-du-Prince-Édouard compte quelque 175 manufactures qui emploient environ 3 000 personnes. Le secteur secondaire est axé, avant tout, sur la transformation des produits de l'agriculture et de la pêche, mais on constate un accroissement progressif de l'industrie légère.

Parmi diverses activités manufacturières, citons, à titre d'exemples, la construction navale, l'industrie métallurgique, l'impression commerciale, la production laitière, la fabrication de fibre de verre, de peintures, de lainages, de textiles et de matériel agricole.

Le secondaire occupe une place de plus en plus importante dans l'économie de l'Île. Le gouvernement provincial a créé de nouveaux parcs industriels à Charlottetown et à Summerside, et il a lancé des programmes de financement destinés à aider les petites entreprises de la province. Plusieurs des sociétés qui se sont établies dans le parc industriel de Charlottetown oeuvrent dans la métallurgie de pointe.

Les vêtements, le matériel électronique et les lunettes de soleil ne sont que quelques exemples d'articles produits maintenant par les insulaires.

Tourisme

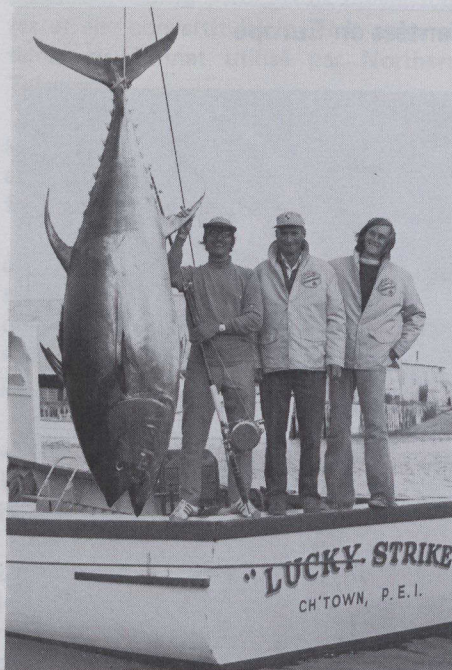
Le tourisme revêt lui aussi beaucoup d'importance. L'Île-du-Prince-Édouard est, à longueur d'année, le paradis des vacanciers attirés par ses plages de sable blanc, sa campagne verdoyante et vallonnée, sa cuisine régionale et l'abondance du homard.

Le parc national de Cavendish, pourtant le plus petit du Canada, se place au deuxième rang pour sa popularité.

La liaison par traversier entre l'Île et le continent est assurée en deux points différents et le touriste désireux de découvrir la province et ses habitants a le choix entre trois routes panoramiques.

Énergie

Jusqu'en 1977, les importations de pétrole satisfaisaient 98 p. cent des besoins énergétiques de l'Île. Mais avec la montée fulgurante des prix de l'or noir, le gouvernement provincial n'a eu d'autre choix que de se tourner vers de nouvelles sources d'énergie et d'inciter la population à l'économie.



La pêche récréative attire de nombreux touristes.

Depuis l'été 1977, deux câbles électriques posés dans une tranchée sous-marine relient l'Île au réseau du Nouveau-Brunswick. Ces câbles fournissent actuellement de 80 à 90 p. cent de l'électricité requise pour répondre à la demande nocturne minimale de l'Île.

Certains projets intéressants sont en cours de réalisation. Une usine de gaz de bois assure, en partie, le chauffage d'une maison de correction, tandis que le traitement des résidus urbains devrait permettre de répondre aux besoins énergétiques du nouvel hôpital de Charlottetown, le Queen Elizabeth. Une nouvelle école a été équipée de panneaux solaires et pourvue d'une éolienne.

Vie artistique

Lucy Maud Montgomery (1874-1942) est l'écrivain le plus connu de la province. Auteur d'une trilogie dont *Anne of Green Gables*, son roman le plus célèbre, constitue le premier volet, elle a rendu l'Île familière à des générations de lecteurs et elle continue de captiver ceux qui la lisent dans le monde entier. Chaque année, des milliers de visiteurs parcourent l'Île de long en large pour y découvrir les endroits qu'elle a décrits dans ses livres, le plus couru étant, certes, la "maison Green Gables" située dans le parc de Cavendish.

Milton Acorn, le plus grand poète de l'Île-du-Prince-Édouard, a, lui aussi, largement contribué à faire apprécier l'Île et aimer ses habitants au tem-

pérament chaleureux.

Tout au long de leur histoire ou presque, les insulaires ont dû compter sur leurs propres ressources pour s'affirmer sur le plan culturel. Cependant, à l'occasion du centenaire de la Conférence de Charlottetown de 1864, les autres provinces canadiennes ont apporté leur appui financier à la construction du Centre des arts de la Confédération à Charlottetown. Ce complexe culturel, le premier de ce genre au Canada, comprend une salle de spectacles, une galerie d'art et une bibliothèque.

La galerie du Centre des arts de Charlottetown, l'une des plus prestigieuses du Canada, est réputée pour sa riche collection d'oeuvres de Robert Harris. C'est à ce peintre que l'on doit le célèbre tableau des *Pères de la Confédération*, tableau exécuté sur commande pour commémorer la Conférence de Québec de 1869.

Si parmi les insulaires, aucun autre peintre n'a atteint la notoriété d'un Robert Harris, nombre de peintres, d'écrivains et d'autres artistes sont venus chercher leur inspiration dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Tiré de la brochure n° 33 de la série "Documents", publiée par la Direction des programmes de l'information à l'étranger du ministère des Affaires extérieures.

Changements d'adresse

Pour nous aider, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre l'étiquette portant l'ancienne adresse sur laquelle est inscrit un numéro de code qui nous permet de les identifier rapidement.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolais.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada